

Augmentation des rendements face à l'équation de la détérioration des terres **Mura no mirai ou l'expérience nippone à Mbour**

C'est un problème qu'ont tous les agriculteurs du monde : augmenter les rendements tout en évitant la dégradation de la terre. C'est ce que Mura no mirai, une Ong japonaise, compte appliquer à Mbour dans la commune de Nguéniène. Plus de 4000 personnes sont impactées par la ferme-école de Bagana. Qui prône une agriculture bio totalement autonome en hydro-énergie.

Par Malick GAYE

Comment augmenter considérablement son rendement ? C'est une question à laquelle la science a déjà répondu. Mais les effets néfastes sur la terre font craindre le pire aux agriculteurs du monde entier. Le Sénégal n'en est pas épargné. C'est un dilemme en passe d'être résolu. En effet, Mura no mirai, une Ong japonaise, a acquis assez d'expérience dans ce domaine. Et compte le mettre à profit pour les populations de Nguéniène, une commune qui se situe dans le département de Mbour. Ainsi, les agriculteurs de Ndianda, Ndiémane, Bagana Wolof, Bagana Sérère, Karaimokho et Médina Fadiat. A cet effet, une ferme-école a été installée dans le village de Bagana. Sur 3 ha, Mura no mirai accompagne les agriculteurs dans la gestion des ressources naturelles en mettant l'accent sur l'eau, les sols et les forêts. L'Ong prône des échanges sur les bonnes pra-



tiques dans la gestion durable des ressources naturelles. Des techniques de lutte contre l'érosion des sols par les eaux pluviales de ruissellement, les méthodes biologiques et mécaniques y sont aussi enseignées. La rotation culturale, la jachère et l'association de cultures sont expérimentées dans la ferme-école.

Présente dans la zone depuis 2021, Mura no mirai a fait de la formation son modèle pour impacter positivement la vie des agriculteurs. «*Avant votre arrivée, les formations qu'on recevait étaient orientées vers l'utilisation des produits chimiques pour accroître le rendement. On nous poussait à l'utiliser. C'est avec M. Wado qu'on a su qu'on pouvait faire une agriculture qui respecte l'environnement tout en générant du profit*», a expliqué Abdou Khadre Nianga, le représentant des bénéficiaires. Mura no mirai offre ainsi une formation à la demande. Les volontaires ne viennent pas avec une solution toute faite. Ils font d'abord un diagnostic pour enfin proposer deux solutions. «*Ce qui nous a le plus*

plu dans ce projet, c'est qu'on nous propose plusieurs façons de cultiver la terre. On a tous opté pour la méthode bio car elle préserve la terre et donne des rendements satisfaisants», a ajouté Abdou Khadre Nianga hier, lors d'une visite qui a enregistré la présence de l'ambassadeur du Japon à Dakar. Une affirmation qui peut se vérifier après avoir fait le tour des 3 ha de la ferme-école. On explique qu'en moyenne, une ferme familiale sénégalaise a cette taille. C'est la raison pour laquelle celle de Bagana a été ainsi dimensionnée. Elle est totalement indépendante en hydro-énergie. Le solaire permet de produire de l'électricité et l'eau est tirée de la nappe. Ce qui rend autonome la ferme. Qui a des poulaillers, des surfaces pour les cultures et des logements pour les 29 bénéficiaires. La ferme sert de laboratoire. Une fois que les expériences deviennent concluantes, elles sont appliquées dans les champs du département. Depuis 2021, la ferme-école a impacté plus de 4000 personnes.

mgaye@lequotidien.sn

producteurs qui ont double culture en t en contre-saison u d e .

au rendement, ils vernage, un rendement de 5, 6 tonnes à tre-saison chaude, u un rendement de à l'ha, avec des pics aller jusqu'à 8 ton-, explique Samba e la Société d'amét d'exploitation du

u par l'Anida **générés**

vient dans deux la Casamance natu- mment Sédhio et e une durée de deux re l'aviculture en se le renforcement de t la formation des s pour leur donner es requises pour l'é- de leur marchandi- e le nouveau Dg de Amadou Hamath

te phase-pilote, les e l'Anida souhaite toutes les autres pays.

nationale d'inser- développement agri-) a déjà réalisé 600 t 59 dans la région

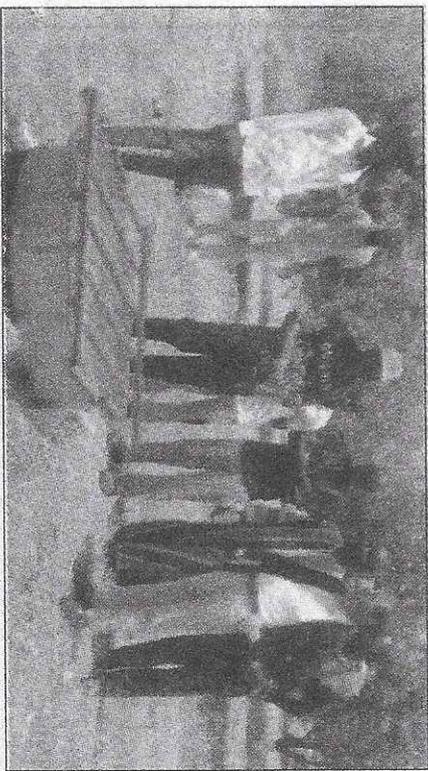
Ngalla Ndiaye, Gouverneur, en développement, les vice et les produc- alué les efforts que en train de faire ion de Sédhio qui mportantes poten- is-exploitées, d'où e de ce projet d'aug- urable des revenus.

Correspondant

COMMUNE DE NGUÉNIÈNE

L'ambassadeur du Japon magnifie les actions de «Mura no murai» à Bagana

En visite, mardi, à la ferme-école de Bagana Wolof, dans la commune de Nguéniène, l'ambassadeur du Japon au Sénégal, s'est félicité de l'impact de cette exploitation dans l'amélioration du vécu des paysans.



La délégation de l'ambassadeur du Japon, lors de la visite à la ferme-école de Bagana Wolof de Nguéniène.

MBOUR - La ferme-école de Bagana Wolof a reçu, mardi dernier, Osamu Izawa, l'ambassadeur du Japon au Sénégal. Celui-ci a visité cette exploitation aménagée par des volontaires de son pays. Son Excellence Osamu Izawa, qui a fait le tour de l'exploitation dont la mise en œuvre apporte de la plus-value dans la localité, a magnifié les interventions de son pays au Sénégal. « Je suis vraiment intéressé par le travail de « Mura no murai », qui représente un grand modèle de notre coopération avec le Sénégal. Traditionnellement, le Japon accorde une grande importance au contact humain, à la gestion du

personnel », a estimé le diplomate qui s'est félicité du travail effectué sur place par ses compatriotes. Parmi eux, l'expert japonais M. Wada qui est venu enseigner des techniques d'agriculture aux populations. « C'est une façon pour le gouvernement du Japon de promouvoir notre approche. Le contact humain est très important pour nous », a-t-il ajouté. Le centre visité est érigé sur un site de 3 ha depuis 2021 par l'Agence japonaise de coopération internationale (Jica) à travers l'Ong « Mura no murai », une organisation apolitique créée en 1993 par un groupe de volontaires japonais. Dans la localité, les cultures

et autres activités développées, ainsi que les aménagements, bénéficient aux paysans du village et aux hameaux voisins. Le maraîchage, l'arboriculture, l'élevage, entre autres, occupent les pensionnaires de la ferme. Mais également les stagiaires, puisqu'ils sont 29 paysans adultes et jeunes des villages de Ndianda, Ndiémane, Bagana Wolof, Bagana Sérère, Karamo-Ikho et Médina Fadial à avoir été formés, renseignement ses responsables. Les populations sont formées dans les domaines de la gestion des ressources naturelles (eau, sols, forêts), les bonnes et néfastes pratiques dans la gestion durable de ces ressources, les techniques de lutte contre l'érosion des sols par le ruissellement des eaux pluviales, la rotation culturale, la jachère, l'association de cultures. Des techniques désormais assimilées par les paysans locaux qui apprécient l'apport du projet, comme l'a souligné Souleymane Bakroum, habitant de Ndianda. « Le programme nous a appris à changer nos habitudes de production. Ce qui a permis une diminution de nos dépenses et une augmentation de nos rendements », s'est félicité M. Bakroum. Il a évoqué la maîtrise de la rotation culturale, la conservation des sols, comme de nouvelles compétences acquises. Il se félicite également d'une hausse de ses revenus », avec en

prime « une gestion durable du sol et la maîtrise de l'eau ». Ce que confirme Mamadou Ndiaye, Directeur de l'Ong Internomdes, partenaires des japonais dans le

MBORO Les écoles dotées de deux cents tables-bancs

À Mboro, le déficit en tables-bancs est une réalité dans beaucoup d'écoles. Conscient de cela, le Maire de la commune a tapé à la porte des plus hautes autorités éducatives pour renforcer le dispositif existant, soulignant ainsi beaucoup d'écoles.

THIERS - Le Maire de la commune de Mboro, Abdallah Tall, par ailleurs Secrétaire général de l'Association des maires de l'arrondissement de Méouane, a distribué, hier, un lot de 200 tables-bancs à répartir entre 13 écoles. Ce geste a été rendu possible par le Ministre de l'Éducation nationale, Dr Cheikh Umar Anne. À travers cette donation, l'édile de Mboro a répondu à une demande pressante du Collectif des directeurs d'écoles (Codec) de cette commune. « Nous saluons la promptitude avec laquelle le Maire a pris à bras le corps la lancinante question du déficit en tables-bancs dans les écoles, qui sont un intransigant pédagogique majeur pour la réussite de nos élèves et pour le bon déroulement des enseignements-apprentissages », s'est félicité Ibrahim Kamara. Selon le Président du Codec,

projet qui « en plus de la production, travaille à améliorer les connaissances et compétences des paysans », a-t-il déclaré. **Ousseynou POUYE (correspondant)**

est besoin en matière d'éducation ou simplement tout ce qui est besoin des populations locales », a soutenu le Directeur d'école, représentant de l'inspecteur de l'éducation et de la formation (Ief) de Tiyaouane, lors de la cérémonie de remise.

Il s'agit, à travers ce geste, selon le Maire, de soulager les élèves qui, parfois, travaillent dans des conditions très difficiles. « Le déficit en tables-bancs dans les écoles est un problème majeur à Mboro. (...) Nous sommes conscients que ce n'est pas suffisant, mais ça peut régler une partie du problème », a estimé Abdallah Tall.

Le Maire de Mboro raconte que la dernière fois qu'il a effectué une visite dans des écoles, il a vu des élèves se mettre parfois à quatre sur une table. « C'était très gênant. Il fallait régler ce pro-

le 22 juin 2023, Le Soleil